

## **G. CHPET ET M. BAKHTINE : AUX SOURCES DU MÉTALANGAGE DU « CERCLE DE BAKHTINE »**

NIKOLAÏ VASILIEV

Dans les travaux sur Mikhaïl Bakhtine figure souvent le nom de Gustave Chpet. Les chercheurs sont presque tous d'accord pour affirmer que Bakhtine et son entourage scientifique proche suivaient attentivement les publications de l'un des théoriciens de la philosophie du langage les plus en vue de Russie. Et les ouvrages du « cercle de Bakhtine » laissent bien voir des traces de dialogue avec ce contemporain.

Nous nous proposons d'analyser le degré de proximité heuristique et stylistique entre les œuvres de G. Chpet et les travaux publiés par M. Bakhtine et ses amis proches, car ce problème n'a jamais été abordé de manière spécifique, alors qu'il est tout à fait pertinent pour l'étude de l'héritage de nos deux auteurs.

G. Chpet était, entre autres, le directeur de la section de philosophie de l'Académie des Sciences Artistiques de Russie (GAKhN). L'un de ses collaborateurs était M.I. Kagan, qui avait le projet d'y faire venir Bakhtine, contraint de séjourner à Vitebsk. Ce lien personnel entre Kagan et Chpet, bien qu'il ne fût pas particulièrement amical, pouvait également stimuler l'attention du « cercle de Bakhtine » pour les travaux du célèbre savant.

Le dialogue entre Bakhtine et Chpet est déjà évoqué à propos des premiers ouvrages de Bakhtine (*Avtor i geroj v estetičeskoj dejatel'nosti* [L'Auteur et le héros dans l'activité esthétique<sup>1</sup>]; *Problema formy, materijala i sodržanija v slovesnom hudožestvennom tvorčestve* [traduit en français sous le titre de « Le Problème du contenu, de la forme et du matériau dans l'œuvre littéraire »<sup>2</sup>]), mais aussi à propos des travaux du « M.M. Bakhtine de la deuxième moitié des années 1920 », appellation sous laquelle sont désignés les dénommés « textes controversés (deutérocanoniques)<sup>3</sup> ». On écrit, par exemple, à leur sujet :

À partir du milieu des années 1920, l'orientation théorique principale devient l'herméneutique, représentée d'un part par l'école de "la forme interne du mot" de G.G. Chpet, d'autre part par les travaux de M.M. Bakhtine lui-même<sup>4</sup>.

De plus, Gustave Chpet est catégoriquement présenté comme le « contradicteur » attitré de Mikhaïl Bakhtine, et même comme le « parfait antipode de M.M. Bakhtine » dans presque tous les courants des sciences humaines où se rencontrent les intérêts des deux savants ; en même temps on étudie la polémique secrète avec G. Chpet présente dans les jugements de Bakhtine sur les travaux de V.V. Vinogradov et d'autres chercheurs partageant les idées de Chpet<sup>5</sup>.

Pendant, dans les travaux autorisés du Bakhtine des années 1920, le nom de G. Chpet ne figure jamais (!), ce qui nous oblige à juger de manière critique les chercheurs qui tentent d'imposer l'idée que le savant portait une attention extrême aux travaux du philosophe. On a d'ailleurs remarqué, dans les archives de Bakhtine, les notes d'une série de livres « philosophico-linguistiques », prises par son épouse et sans doute sa soeur – N.M. *Bakhtina*, et, parmi elles, les notes de la monographie de G. Chpet *Introduction à la psychologie*

---

1. NdE : traduction française : M. Bakhtine, *Esthétique de la création verbale*, trad. A. Aucouturier, pref. Ts. Todorov, Paris, Gallimard, 1984, p. 21-82.

2. NdE : traduit par D. Olivier, in M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, préf. M. Aucouturier, Paris, Gallimard, 1978.

3. Cf. « Commentaires », M.M. Bahtin [Bakhtine], *Sobranie sočinenij*, M., 2003, T.1., p. 734-738, 752, 830 et autres (commentaires de S.A. Averincev [Averintsev], S.G. Bočarov [Botcharov], L.A. Gogotišvili [Gogotishvilij], V. Ljapunov, V.L. Mahlin, N.I. Nikolaev et autres).

4. *Ibid.*, p. 735-736.

5. Commentaires, *ibid.*, T.1., p. 472, 481, 740, 748, 751-752, 762, 808, 848 et autres, T.5. (1996) p. 388-393 ; T.6. (2002), p. 572, 641.

*ethnique* [*Vvedenie v etničeskiju psibologiju*, 1927], prises sans aucune systématisation (42-84)<sup>6</sup>.

Chpet n'est pas non plus cité dans les travaux ultérieurs de Bakhtine, la seule exception étant son étude « *Slovo v romane* » [Le Mot dans le roman, 1934-1935] :

La solution de ce dilemme a déjà été proposée il y a longtemps par G.G. Chpet, avec toute sa rigueur et sa logique. Il exclut totalement du domaine de la poésie la prose artistique et sa réalisation-limite, le roman, et les rapporte aux formes purement rhétoriques (avec, comme note : « D'abord dans les "Fragments esthétiques", ensuite sous une forme plus aboutie dans son livre "La Forme interne du mot", Moscou, 1927 »)<sup>7</sup>.

Mikhaïl Bakhtine développe sa pensée en détails, entre en polémique avec V.V. Vinogradov, et en général avec toute la « philosophie du langage » précédente (81-82). Cependant il emploie les termes de *poésie*, *formation rhétorique*, fondés sur la dichotomie chpétienne poétique / rhétorique ; dans son lexique se retrouvent également d'autres éléments du métalangage philosophique de G. Chpet, par exemple :

La conceptualisation d'un objet par un mot est un acte complexe [...] (90) ;

... Il ne reste dans la langue aucun mot ni aucune expression neutre, "n'appartenant à personne" : la langue est entièrement dilapidée et pénétrée d'intentions [...] (106).

Tournons-nous à présent vers les travaux des autres représentants du « Cercle de Bakhtine ».

P.N. Medvedev écrit dans son livre *La Méthode formelle en critique littéraire* [*Formal'nyj metod v literaturovedenie*, 1928] :

Il y a donc la médiation d'une appréciation sociale entre la langue comme système abstrait de possibilités et la langue comme réalité concrète. [...]. Ce rôle de médiation de l'appréciation sociale n'est absolument pas compris par les partisans de la « forme interne ». [...] D'où les tentatives absurdes de montrer la forme interne dans le mot lui-même, la proposition, la période, et en général dans toute construction langagière prise indépendamment de son énonciation et de sa situation historique concrète (et la remarque sui-

6. Commentaires, *ibid.*, T.2. (2000), p. 732, 654-655.

7. M.M. Bahtin, *Voprosy literatury i estetiki* [*Questions de littérature et d'esthétique*], M., 1975, p. 81. Les autres références à cette œuvre seront données dans le corps du texte.

vante : « Le livre de G.G. Chpet “La Forme interne du mot”, Moscou, 1927, en est un exemple éloquent. Sa volonté d’intégrer la dialectique et l’histoire ne l’empêche pas de chercher, malgré tout, la forme interne dans la langue et de la substantialiser. Du reste, il ne peut en être autrement dans un contexte idéaliste »<sup>8</sup>.

La polémique avec la théorie de la « forme interne » se retrouve également au fil du livre de V.N. Volochinov *Le Marxisme et la philosophie de la langue* [*Maršizъм i filosofija jazyka*]. À ce sujet, nous pouvons trouver plusieurs indications :

L’intérêt pour la langue suit à présent chez nous **deux** directions[...]. La première, qui passe par le futurisme, puis se charge d’**influences positivistes** découlant de certaines orientations de l’histoire de l’art d’Europe occidentale et de la linguistique, constitue ce qu’on appelle **la méthode formelle**. La seconde, sous l’influence de la pensée philosophique d’Europe occidentale, **néo-kantienne**, mais surtout **phénoménologique** (Husserl), a trouvé son expression dans la philosophie de la langue de **Gustave Chpet**, de ses élèves et disciples ;

L’appréciation sociale forme le contenu même de la signification d’un mot, c’est-à-dire la définition concrète qu’un mot donne à son objet. La fameuse « forme interne du mot », chez la plupart des théoriciens qui en font l’apologie, n’est qu’une expression défigurée et scientifiquement improductive désignant l’appréciation sociale qui se trouve dans le mot<sup>9</sup>.

Dans « le Marxisme et la philosophie de la langue » (1929), le nom de G. Chpet occupe l’une des premières places parmi les noms de savants russes cités, à côté de ceux de N.Ja. Marr, R.O. Chor et A.M. Pechkovski, bien qu’il soit moins fréquent que les noms des linguistes occidentaux, en particulier K. Vossler, F. de Saussure, C. Bally. V.N. Volochinov écrit dans son introduction :

[...] Ces derniers temps, en Europe occidentale comme chez nous en URSS, les problèmes de la philosophie de la langue acquièrent un caractère particulièrement fondamental et urgent [...]. Une lutte animée entoure « le mot » et son lieu systématique, lutte dont on ne peut trouver une analogie que dans les débats médiévaux du ré-

8. P.N. Medvedev, *Formal’nyj metod v literaturovedenii* [La Méthode formelle en critique littéraire], M., 1993, p. 140. NdE : cf. aussi la traduction française, cf. B. Vauthier et R. Comtet, Toulouse, PUM, 2008.

9. Cf. N.A. Pan’kova (éd.) « Ličnoe delo V.N. Vološinova » [L’Affaire personnelle de V.N. Volochinov], *Dialog. Karnaval. Hronotop*, 1995, 2, p. 90, 98.

alisme, du nominalisme et du conceptualisme. En effet, ces traditions philosophiques médiévales viennent à s'animer dans le réalisme des phénoménologues et le conceptualisme des néo-kantiens<sup>10</sup>

et suit une référence aux livres de G. Chpet « Les Fragments esthétiques » et « La Forme interne du mot ».

Le nom de G. Chpet apparaît aussi dans les remarques de l'auteur relatives aux « orientations de la pensée philosophico-linguistique » (partie II, chapitre I) :

Récemment a paru un livre très intéressant et très actuel de G. Chpet « La Forme interne du mot » (études et variations sur des thèmes de Humboldt). Il tente de retrouver le Humboldt authentique sous les différentes couches de ses interprétations traditionnelles (on trouve plusieurs traditions d'interprétation de Humboldt). La conception de Chpet, très subjective, démontre une fois encore combien Humboldt est complexe et contradictoire ; les variations sont très libres ; Le terme de « psychologie ethnique » a été proposé par Chpet à la place de la traduction littérale du terme allemand « *Völkerpsychologie* » - « psychologie des peuples ». Cette dernière expression, en effet, ne convient pas du tout, et la définition de Chpet nous semble très satisfaisante. (voir Chpet Gustave, *Vvedenie v ètničeskeskiju psihologiju*, [Introduction à la psychologie ethnique]<sup>11</sup>). Le livre présente une critique sérieuse de la conception de Wundt, mais la construction de Chpet en elle-même est tout à fait inacceptable<sup>12</sup>.

Enfin, V.N. Volochinov entre en polémique avec G. Chpet à la fin de la deuxième partie de son livre, faisant écho à P.N. Medvedev :

Dans les études russes, Chpet parle de l'appréciation comme d'une co-signification du mot. Il considère comme caractéristique la nette division entre la signification objective [*predmetnoe značenie*] et la co-signification appréciative [*ocenivajuščee so-značenie*], qu'il place dans différentes sphères de la réalité. Cette rupture entre signification objective et appréciation [*ocenka*] est absolument inacceptable et fondée sur le fait que sont négligées les fonctions plus profondes de l'appréciation et du discours. La signification objective est

10. V.N. Vološinov [Volochinov], *Filosofija i sociologija gumanitarnykh nauk*, Spb., 1995, p. 218-219.

11. M., GAKhN (Gosudarstvennaja Akademija Hudožestvennykh Nauk [Académie des Sciences Artistiques de Russie]), 1927.

12. *Ibid*, p. 261-262.

formée par l'appréciation, puisque cette dernière atteste qu'une signification objective donnée est entrée dans l'horizon des locuteurs – horizon social à la fois le plus proche et le plus large d'un groupe social donné (324).

L'analyse des travaux de Bakhtine et de ses « textes litigieux » montre une certaine corrélation de leur métalangage (terminologie, phraséologie) avec les études de Chpet.

Ainsi, pour expliquer la pensée suivante de Bakhtine : « L'élément et la forme naturelle isolée n'ont pas d'auteur, et leur contemplation esthétique a un caractère hybride et passif » (« L'Auteur et le héros dans la réalité esthétique » [*Avtor i geroj v estetičeskoj dejatel'nosti*]), ses commentateurs écrivent :

« Hybride » [...] est un terme que l'on rencontre chez Viatcheslav Ivanov [...] et dans les travaux de G.G. Chpet essentiellement des années 1920<sup>13</sup>.

Cela concerne également l'emploi que fait Bakhtine de l'expression *formation hybride* [*gibridnoe obrazovanie*] dans son ouvrage plus tardif, *La Langue dans la littérature* [*Jazyk v literature*], où il entre en polémique avec V.V. Vinogradov<sup>14</sup>. Ses commentateurs discutent également de la primauté de l'utilisation du terme d'énonciation [*vyskazyvanie*] entre E. Husserl, G. Chpet, R. Jakobson et M. Bakhtine<sup>15</sup>. Ils remarquent une corrélation entre la formule chpétienne d'être *abstrait* et le métalangage du « cercle de Bakhtine » (*abstraction, isolation esthétique*), que l'on retrouve dans la note de L.V. Poumpianski « De l'abstraction » (1919) et dans le livre de P.N. Medvedev *La Méthode formelle en littérature* [*Formal'nyj metod v literaturovedenie*]<sup>16</sup>. Ils soulignent le lien entre la catégorie de V. Soloviev et de G. Chpet sur la « conscience anonyme » [*nič'e soznanie*] et les variations bakhtiniennes sur ce même thème, en particulier dans son ouvrage *Le Problème des genres du discours* [*Poblemy rečevyh žanrov, 1953-1954*]<sup>17</sup>. Ils indiquent également les divergences dans les métalangages de G. Chpet et de Bakhtine, par exemple dans leur explication des termes *sens, énonciation discursive, dépassement (du matériel)*, employés par M. Bakhtine sous l'influence des travaux de B. Christiansen, M.I. Kagan, L.P. Iakubinski, ou dans l'usage de

---

13. *Notes, op. cit.*, T. 1, p. 660.

14. *Notes, op. cit.*, T. 5, p. 607.

15. *Ibid.*, p. 828-829.

16. *Ibid.*, p. 860-861.

17. *Ibid.*, p. 656.

concepts tels que *ton émotionnel* (Chpet) et *sensation de l'activité verbale* (Bakhtine)<sup>18</sup>.

Nous compléterons ces faits par nos propres observations.

Il est remarquable que Chpet, tout comme Bakhtine dans ses ouvrages autorisés des années 1920-1930, ne fait que très rarement appel à la terminologie marxiste, et encore moins pour masquer ses propres idées. Il cite, par exemple, Lénine, mais de manière parfaitement objective et détachée :

La personne du sujet apparaît comme une sorte de représentant, « illustration », signe d'un contenu sémantique général, mot (dans son sens symbolique le plus large d'archétype de chaque phénomène socioculturel) avec son sens (César est un signe, un « mot » symbole et représentant du césarisme, Lénine – du communisme)<sup>19</sup>.

Il en est de même pour des références à Marx, idéologiquement neutres.

Premièrement, l'analyse du *processus du travail*, deuxièmement, le concept de *fétichisme de la marchandise* dans le Tome I du « Capital » de K. Marx [...] (243 [pour la trad. fr.] ; 179 [pour le texte russe]).

Dans « le Marxisme et la philosophie de la langue », le terme de *superstructure* est employé par Volochinov avec toute sa détermination idéologique. Chpet ne l'utilise que dans un sens figuré, par exemple :

Où puise-t-on le matériel pour toute la superstructure de l'impression émotionnelle émanant de l'œuvre poétique ? (202 ; 152).

On rencontre chez lui encore plus rarement les termes *dialectique*, *métaphysique*, *vision du monde*, etc.

---

18. *Ibid.*, T. 1, p. 754, 829, 833-834, 862.

19. G. Chpet, *La Forme interne du mot. Études et variations sur des thèmes de Humboldt*, trad. du russe par N. Zavialoff, Préf. M. Dennes, Paris, Kimé, 2007, p. 252. Pour le texte russe : G. Špet, *Vnutrennjaja Forma slova. Etjudy i variacii na temy Gumbol'dta* [La Forme interne du mot. Études et variations sur des thèmes de Humboldt], M. 1927, p. 200. [Dans la suite de l'article, les références à cette seront données directement dans le corps du texte ; le premier chiffre renverra à l'édition française de la traduction de N. Zavialoff ; le second à l'édition de 1927. Les particularités orthographiques de Chpet sont maintenues, en particulier l'écriture des mots empruntés sans doublement de consonnes].

En ce qui concerne la méthode scientifique de Chpet et de Bakhtine, on peut trouver différentes occurrences témoignant de divers degrés de leur proximité heuristique :

a) des formulations chpétiennes proches par leur esprit stylistique et même architectonique de l'organisation des travaux du « Cercle de Bakhtine », par exemple :

Les particularités personnelles, individuelles et collectives (école, époque, etc.) de l'usage émotionnel sont enregistrées dans les particularités objectives de la construction syntaxique, de l'intonation, de la mélodie et autres. Ces particularités, dans leur ensemble, créent des manières, des genres, des styles objectivement déterminés (203 ; 152) ;

En ce qui concerne la plénitude et la richesse de l'expression, leur fondement découle directement de la détermination de la chose sociale, en tant que signe sémantisé, et, en même temps, en tant que moyen (outil de travail et de création) (237 ; 188) ;

Le biologique et le psycho-physique acquièrent eux-mêmes un sens social et de plus un sens social extrêmement important. Tous les actes de l'individu biologique, connus sous des noms abstraits de réflexes, réactions, mouvements impulsifs, se révèlent socialement significatifs comme actes d'imitation sociale, de sympathie, d'intonation, de gestes, de mimique, etc. (237 ; 189) ;

Du moment que la mort même figure en sa qualité d'argument, elle a une signification différente, conformément à l'individu anthropologique et au sujet social : la mort physique du premier ne signifie pas sa mort en tant que sujet social (248 ; 196) ;

Il y a un genre particulier de représentation, que nous avons appelé stylisation, et l'examen du sens de cette représentation donne la possibilité d'aborder encore par un autre aspect notre problème en l'approfondissant. La stylisation se distingue d'une simple contre-façon par le fait qu'elle prétend à l'authenticité empirique d'une chose et de son contexte temporel. La stylisation est le processus d'une conscience double, dont la dualité ne se dissimule pas, mais est finement soulignée au motif qu'il existe un intérêt esthétique spécial et une tâche artistique (264 ; 212).

b) des occurrences dans lesquelles on peut observer une ressemblance ou une divergence dans la manière qu'ont les deux savants d'interpréter un phénomène, par exemple :

Cependant, partout, est essentielle, l'intention sociale du sujet social, intention dont l'expression naturelle ne dit rien. Cette inten-

tion consiste en ce que le sujet exprime (ou dissimule) son rapport objectif à quelque chose (257 ; 205) ;

Déjà, la simple convention, introduite par l'artiste dans leur représentation, est leur socialisation. Surgit la question suivante : ces formes ne se privent-elles pas en même temps aussi d'un de leurs traits – de la subjectivité créatrice ? Que la langue, en tant que chose sociale, soit non seulement la réalisation d'une idée, mais aussi l'objectivation du sujet social, que l'expressivité verbale ait son sujet individuel ou collectif – n'est-ce pas suffisant ? Car il est essentiel que dans notre sentiment de sujet, « dissimulé » derrière son expressivité, dans l'explication de ce sentiment, nous comprenions tout de même sous le terme de sujet créateur non pas un objet abstrait ou « moyen », impersonnel, de la psychologie individuelle et sociale, ni non plus un objet de biographie, mais une personne créatrice, *hic et nunc* donnée, vivante, s'épuisant dans ce qui est donné (267-268 ; 216).

c) des jugements contraires des deux savants, par exemple :

Je ne discute pas le fait que l'œuvre, dans la sphère de l'imagination, peut s'imposer une telle finalité, en la considérant comme la tâche interne de l'œuvre même (le roman !), mais j'affirme seulement que ce n'est pas la finalité de l'œuvre poétique (203 ; 152).

Le style scientifique de G. Chpet, en comparaison avec celui de M. Bakhtine, semble plus rigoureux, sans compromis envers le lecteur. Par exemple :

Et on doit, avec des coefficients géométriquement progressifs, faire varier et répéter tout ceci en ce qui concerne les propositions perceptives, générales ou autres, beaucoup plus complexes par leur construction et structure mais, finalement, fondées immanquablement sur la nomination. » (156 ; 111) ;

Si nous acceptons le premier terme du dilemme, nous affirmons le droit des choses, susceptibles d'être reflétées conceptuellement, d'être appelées de toutes les façons, y compris « choses », et si nous acceptons le second terme, les mêmes droits appartiennent à la phénoménalité conceptive, ce qui signifie ici : construite par nous mêmes (181 ; 133-135) ;

[...] car en général le fondement par rapport à ce qui est fondé, n'est que potentiel. » (202 ; 151) ;

On peut facilement identifier une telle transition à cette façon d'hypostasier la conscience pure qui crée à partir de sa critique une métaphysique dogmatique (254 ; 201).

D'autre part, l'idiostyle de G. Chpet, malgré tout son académisme, se distingue par sa nette forme poétique imagée, ce qui n'est pas si caractéristique chez M. Bakhtine. Par exemple :

À tout cela la langue est nécessaire, car c'est précisément en elle que les aspirations de l'esprit se frayent un passage entre les lèvres et renvoient son produit à sa propre oreille (60 ; 16) ;

Les mots s'écoulent librement de la poitrine de l'homme et il n'existe dans aucun désert de horde qui n'ait ses chants. L'homme est un animal chantant, mais, en l'occurrence, il lie la pensée aux sons (61 ; 17) ;

Un mot simple est une fleur de la langue s'épanouissant pleinement (63 ; 19) ;

Humboldt considère les deux limites qu'il a indiquées, non pas comme des éléments concrets d'une structure unique dans la conscience, structure qui fait la part des formes linguistiques par sa construction même, mais comme des limites bien tracées, le « haut » et le « bas » pourrait-on dire, entre lesquels, à l'instar du piston d'une pompe, fonctionne le principe linguistique de la constitution des formes. En fait, la matière de la langue fonctionne en elle comme les sèves nutritives dans une plante. Il est difficile d'établir avec exactitude quand l'humidité extérieure à la plante se transforme en sève et quand, dans sa respiration et évaporation, elle sort des limites de ses formes (109 ; 64) ;

Précisément, cette psychologie captivante soutient ces théories gnoséologiques, purement rationnelles, qui n'ont même rien de commun avec cette véritable mystique, mais la comprime dans ses ossatures rationnelles et schématiques, parées de la bigarrure fantastique de lambeaux allégoriques, symboliques, emblématiques (205-206 ; 156) ;

Comme on l'a dit, la contemplation est face à la pure donation, jusqu'à ce qu'elle en prenne conscience, en tant que donation perçue, fictive, hallucinatoire ou on ne sait quoi encore (253 ; 184).

Il y a par ailleurs d'intéressants parallèles dans les analogies musicales du métalangage des deux savants. G. Chpet écrit dans la préface à son livre :

Si l'auteur avait été plus audacieux, il aurait sûrement ajouté aux mots « études et variations » un autre terme musical : » et fantaisies »... (50 ; 9).

Rappelons que Bakhtine dans sa célèbre étude « les Problèmes de la création chez Dostoïevski » (1929) emprunte également à la sphère de l'art musical le concept insigne de *polyphonie*.

On peut trouver dans les travaux de G. Chpet et M. Bakhtine des concepts communs : intention, intentionnel, conceptualisation, conceptualiser, auto-suffisant, philosophico-linguistique, philosophie de la langue, et autres. Il y a aussi de tels échos entre G. Chpet et V.N. Volochinov : « signe, pictural (style pictural de discours), conceptualisme, linéaire (style linéaire de discours), technique (du mot, du discours). Mais c'est surtout le caractère unique du lexique terminologique chpétien qui saute aux yeux, sans susciter d'écho semble-t-il dans les travaux du « Cercle de Bakhtine » : algorithme, analogon, antithèse, aperception, appréhension, virtuel, gnosticisme, gnostique, homologue, homologie, homologique, dualité du discours, distinction, distributivement, énergétique, index, se quantifier, composer, conventionalité, conventionnel, conversion, constituer, concept, corrélatif, mode, ontologie, abstraction, puissance, discours pragmatique, application prédicative, (sujet) producteur, construction prophétique, régulateur, réduction, relativiser, représenter, expression de soi, identité, formes combinées, co-membre, structurel, subliminal, discours tropique, discours conventionnel, phénoménalité, fidéisme, eurythmie, équivocation, explicable, proposition « exponible », « exponibilité », « exposer », élimination, etc<sup>20</sup>.

La prose scientifique de Chpet se distingue des publications du « cercle de Bakhtine », à l'exception des ouvrages de M.I. Kagan, par son multi-linguisme coloré : expressions allemandes, latines et grecques se rencontrent presque à chaque page. Il est intéressant de noter que quelques expressions latines utilisées par G. Chpet (*explicite, implicite, minimum, NB, quasi-, sui generis*) figurent également dans les travaux de M. Bakhtine et de ses amis<sup>21</sup>, bien qu'il ne faille sans doute pas y voir une influence directe de G. Chpet. En même temps, Bakhtine et V.N. Volochinov emploient activement les

20. NdT : La grande majorité de ces termes sont des néologismes calqués à partir des racines latines et grecques, qui doublent parfois les mots proprement slaves équivalents.

21. Cf. N.L. Vasiljev [Vasilyev], « Zametki ob avtorstve "Spornyx Tekstov", vyshedšix iz kruga M.M. Bakhtina » [Notes sur l'auteur des textes litigieux, issus du Cercle de Bakhtine], *Nevel'skij sbornik*, Spb., 2005, 10, p. 71-80.

expressions *medium*, *par excellence*, alors que G. Chpet, au contraire, préfère les équivalents russes de ces notions : *posrednik* (180, 186, 200) ; *po preimuščestvu* (215).

Malgré la corrélation des intérêts scientifiques de G. Chpet et de M. Bakhtine (philosophie, psychologie, esthétique, philologie, et autres), et malgré une certaine correspondance entre leurs destins (ils furent tous deux victimes de la répression dans les années 1930), nous arrivons à la conclusion qu'ils sont éloignés l'un de l'autre non seulement du point de vue de leur méthodologie mais aussi de leur métalangage. Le premier semble plus polyphonique, plus audacieux et plus intéressant sur le plan de l'expression des idées ; il utilise des ressources langagières extrêmement variées, souvent aussi des formules et symboles algébriques dans un emploi ludique. L'originalité linguistique de Chpet s'est aussi exprimée dans son orthographe des mots étrangers : *gramatika*, *intelektual'nyj*, *kristal*<sup>22</sup>, etc. Dans ce contexte, le fait que dans les deux éditions de *Marksiizm i filosofija jazyka* [*Le Marxisme et la philosophie du langage*], V.N. Volochinov écrive le nom de famille de Chpet avec deux consonnes (Chpett) apparaît comme un cas digne d'attention, presque comme une caricature de l'« idiosyncrasie » orthographique de Chpet.

Tous les représentants du « cercle de Bakhtine » ne font pas référence aux ouvrages de G. Chpet<sup>23</sup>. C'est le livre de Chpet, *Vnutrennjaja Forma slova* [*La Forme interne du mot*], qui a trouvé le plus de consonances chez Bakhtine et ses amis, et ce sont M.I. Kagan et V.N. Volochinov qui lui sont les plus proches stylistiquement ; ce dernier n'a pas seulement souligné son attention pour les travaux de son contemporain, mais il a aussi recouru à des épigraphes à moitié facétieuses, bien qu'on puisse y voir également l'influence du critique littéraire G.E. Gorbatchev.

Ce qu'il y a de commun chez G. Chpet et M. Bakhtine, et ce dont ce dernier avait vraisemblablement clairement conscience, c'est la compréhension du rôle du Philosophe comme de l'interprète de tous les problèmes des sciences humaines, et en partie aussi des sciences naturelles. Tous deux apparaissent dans des rôles les plus divers, touchant même aux questions délicates de

---

22. NdT : Dans ses transcriptions de mots étrangers, Chpet ne respecte pas le doublement des consonnes.

23. Cf. à ce propos : N.L. Vasiljev, « K naučnoj biografii V.N. Vološinova i tekstologija knigi *Marksiizm i filosofija jazyka* » [Pour une biographie de V.N. Volochinov, et textologie de l'ouvrage *Le Marxisme et la philosophie du langage*], Spb., *Nevel'skij sbornik*, 2006, 11, p. 79.

la physiologie et de la biologie<sup>24</sup>. Leur différence, c'est que G. Chpet a laissé un travail formidable sur l'histoire de la pensée sociale en Russie (*Očerki razvitija russkoj filosofii* [*Aperçu du développement de la philosophie russe*]), mais est moins célèbre comme critique littéraire, bien qu'il ait prétendu au rôle de leader dans ce domaine :

Le problème des fondements premiers et méthodologiques de la critique littéraire est un problème particulier de la philosophie et de la méthodologie du savoir scientifique<sup>25</sup>.

Il est difficile de savoir quelle aurait été l'évolution créatrice de Chpet s'il avait vécu plus longtemps. Bakhtine, au contraire, a été contraint de se soumettre aux conditions de l'idéologie soviétique en tant que philosophe caché, et s'est essentiellement exprimé dans des ouvrages de critique littéraire.

Université Ogarev de Mordovie, Saransk, Russie

*Traduction du russe par Florence Corrado-Kazanski*

---

24. Comparer L.V. Pumpjanskij [Poumpjanski], « Klassičeskaja tradicija » [La Tradition classique], *Sobranie trudov po istorii russkoj literatury* [Œuvres choisies sur l'histoire de la littérature russe], M., 2000.

25. M.I. Kagan, « O Hode istorii » [Sur le Cours de l'histoire], *Tezisy i doklady G.G. Špeta : « O granicax naučnogo literaturovedenija »* [Textes et conférences de G.G. Chpet : à propos des frontières de la science de la littérature], M., 2004, p. 570.